



Quelques aspects du tourisme au Kirghizstan

SOMMAIRE

1. Les perspectives du développement du tourisme.....	3
2. Le problème du renouvellement des infrastructures.....	4
<i>a. Le manque d'hébergements confortables à des tarifs raisonnables</i>	<i>4</i>
<i>b. Le manque d'organisation</i>	<i>4</i>
3. L'hébergement spécialisé	6
4. Les problèmes écologiques, plutôt alimentaires et culturels.....	7

L'année 2006 fut une année particulière pour le développement du tourisme au Kirghizstan. La révolution de l'année 2005 a exercé une mauvaise influence sur le secteur touristique surtout après les reportages effrayants de la télévision. Ces reportages montraient les magasins saccagés, les larmes et les crises de nerfs des gens qui avaient tout perdu. On pouvait voir l'incendie d'un grand magasin chinois ou encore la mort violente du gérant d'un magasin turque essayant de sauver son commerce de l'emprise des pillers. Ces reportages racontaient le déroulement de la nuit du 24 mars, quand la foule s'est ruée dans les quartiers résidentiels dans l'intention de piller et comment les forces armées ont réussi à canaliser cette révolte. Le monde entier a vu cela et bien sûr il ne s'agissait pas alors de penser au développement du tourisme et encore moins à celui de l'industrie. Une grande crise s'est établie dans le pays après la révolution. La situation politique devenant instable, les hommes d'affaire réduisaient leurs investissements et les industries baissaient leur production. Les placements étaient inexistantes et une grande migration commençait.

Cette année-là, il était possible de se reposer à « Issyk Kul » dans le sanatorium le plus prestigieux et de faire une cure de remise en forme pour un prix incroyable ! Pas plus de 100\$ pour deux semaines...tout simplement parce que la zone de repos était vide !

Mais une fois la crise passée, l'essor et l'épanouissement ont suivi. L'année 2006 a permis au Kirghizstan de s'élancer. Il est impossible de dire que dans tous les domaines il y eut un grand succès et que le développement était au rendez-vous, mais pour le tourisme....

1. Les perspectives du développement du tourisme

Elles sont apparues à l'improviste. Pour les Kirghizes, c'était comme « sans crier gare ». Tout était calme en juin 2006. En général, le Kirghizstan vit d'une manière calme, un peu au ralenti comme dans le tournage d'un film. Les gens qui viennent ici disent souvent : «Le Kirghizstan est comme « *la Belle au Bois dormant* » qui vient de se réveiller et qui est tout aussi magnifique que négligente ». Le Kirghizstan est beau grâce à sa jolie nature sauvage mais il est négligent à cause de l'attitude de ses habitants envers cette beauté.....

En juin de l'année 2006, personne n'aurait pu imaginer ce qui se passerait en juillet: un « torrent » de touristes a afflué au Kirghizstan. Il était possible de rencontrer des gens du monde entier. Voir des touristes venant de pays tels que la Norvège, les Pays-Bas, le Japon, était... «un peu exotique » pour les gens du Kirghizstan mais en juillet et août de l'année 2006 voir des gens de la Tchoukotka était assez inhabituelle. Sans parler de tous les touristes issus des pays d'Europe orientale et occidentale, d'Amérique du nord, d'Australie, ainsi que de toutes les villes de la grande Russie et de nos pays voisins : Kazakhstan et Ouzbékistan.

Mais il existe toujours un revers à la médaille. D'un côté, le Kirghizstan a pu réaliser son potentiel touristique et en a bien profité ce qui a rendu un bon service au budget du pays. D'un autre côté, tous les manques, les insuffisances et les défauts de la branche touristique sont devenus évidents.

2. Le problème du renouvellement des infrastructures

Le Kirghizstan n'était pas prêt pour la venue de ce grand nombre de touristes notamment à cause du manque d'hébergements. Désormais la restauration et la construction de sanatoriums et d'hôtels tentent de combler ce manque. Par exemple, aux abords du lac « Issyk Kul » ont été construits quelques dizaines de sanatoriums et d'hôtels. Mais ces nouvelles constructions mettent en évidence d'autres difficultés :

a. Le manque d'hébergements confortables à des tarifs raisonnables

La majorité des nouveaux hôtels et des sanatoriums restaurés sont des hébergements de type 3 ou 4 étoiles et le prix pour une journée de vacances s'élève à environ 35 dollars. Le manque d'hébergements à des tarifs plus raisonnables (entre 15 et 25 dollars par jour) est une cause qui freine le développement du tourisme.

Voici un extrait de la présentation des résultats du sondage touristique qui a été effectué au Kirghizstan en 2006 par la compagnie « Marketing service Bureau » :

“-There were not enough places of accommodation for tourists, especially in Issik-Kul Lake rest zone. Productive activity of advertisement business on promotion of tourism in Kyrgyzstan was unexpected for most rest regions. New accommodations were rebuilt from old camps and resorts, but rate of growth of interest and number of tourists exceeds the speed of new accommodation construction. It causes a problem for tourists and as a result loss part of them. Increased demand also evoked defects in structure of supply. There were a lot of places of accommodation for \$35 per day and lack of accommodation for price of \$15-25 per day, what is more available for most of tourists. There is lack of children and student's camps, or places of rest for retired. There is no any Community Based camps which are wild-spread implied in other countries. The cause of these defects is in the absence of direct strategy on development of tourism and recreation in Kyrgyzstan.”

b. Le manque d'organisation

Le Kirghizstan a besoin d'un tourisme structuré et organisé. Il paraît nécessaire de créer les conditions de repos pour toutes les couches de la société - les camps de vacances pour les jeunes touristes, les sanatoriums pour les retraités, les hôtels pour les hommes d'affaires - afin que tout le monde puisse choisir l'hébergement correspondant à ses attentes et à son revenu. On peut relier ce problème de structure et d'organisation à l'absence d'expérience. Le Kirghizstan a manqué d'informations pour organiser l'accueil des touristes correctement. De plus, dans le pays il existe encore peu de spécialistes capables de concevoir des projets et de les réaliser par la suite.

Au temps de l'Union Soviétique, les vacances étaient accessibles à tout le monde c'est-à-dire à toutes les personnes qui travaillaient pour « la prospérité de l'Etat ». Il n'y avait pas besoin d'organiser ou de structurer le tourisme car les conditions étaient les mêmes pour tous. « L'égalité » était le principe fondamental d'organisation de l'Union Soviétique. Le passage à l'économie de marché exigeait de créer des conditions nouvelles: il fallait que le marché du tourisme devienne plus souple. Mais comment organiser tout cela ? Les Kirghizes ont été formés à la mentalité soviétique et pendant la période de « la guerre froide », tous les contacts avec les pays occidentaux étaient interdits. Au final, cela a engendré un manque

d'information concernant l'organisation et le fonctionnement de l'économie de marché. Dans le domaine du tourisme, cela s'est traduit par des difficultés à adapter l'offre touristique du pays au besoin des touristes étrangers.

De nos jours, il est possible d'échanger des expériences et de créer des projets communs avec des pays occidentaux mais il existe encore des obstacles non négligeables. En particulier, les investisseurs se heurtent aux problèmes de la corruption et de la vénalité des fonctionnaires et des hommes d'Etat, de même qu'au vol et au gaspillage des ressources.

Toutefois la situation semble s'améliorer peu à peu au regard des investissements de pays étrangers comme la Turquie, la Russie, la Chine, l'Inde, le Pakistan ou encore le Kazakhstan dans les domaines du commerce et de la construction. Jugez par vous-même: Au cours des années 2005, 2006 et 2007, il s'est construit à Bichkek un grand centre commercial turque « *VEFA* », un autre chinois « *Di tchin* » et on achève actuellement la construction d'un autre centre « *Moto* ». Au cœur de Bichkek, les compagnies Kazakhs construisent également des maisons d'habitation modernes.

Le Gouvernement kirghize croit au potentiel touristique du pays et tente de favoriser le développement du tourisme. Le budget dédié au tourisme n'était que de 4.004.016,5 soms (environ 80.000 euros) en 2006 mais l'intérêt des touristes envers le Kirghizstan a été remarqué par les officiels et le gouvernement a pris la décision de porter le budget alloué au développement des infrastructures touristiques à 10.000.405,8 soms (environ 200.008 euros).

Le tourisme de montagne n'exige pas la création d'infrastructures coûteuses. Il est prévu de construire des refuges, des campings et de mettre en place des itinéraires de randonnées.

Pour l'année 2006, la République Kirghize comprenait 383 établissements de repos répartis comme suit:

- 21 sanatoriums dont 7 pour les enfants, 16 sanatoriums de remise en forme, 59 pensions de famille ;
- 9 maisons de repos, 9 bases de tourisme, 5 bases de repos, 32 établissements de réhabilitation pour les enfants et 7 camps de vacances ;
- 120 hôtels, 104 agences de voyage et 1 bureau de voyages.

Dans la capitale du pays, 24 complexes hôteliers d'état sont en cours de rénovation afin de porter la capacité générale d'accueil à 1692 places (*information de la mairie de BICHKEK*). Dans le secteur privé, il existe également 91 hôtels qui permettent d'accueillir 650 personnes.

Nombre d'hébergements consacrés au tourisme dans tout le territoire du pays:

Régions	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
La République Kirghize	78	95	91	83	79	120	120
1. Batken	6	6	8	7	7	7	6
2. Jalal-Abad	11	13	11	10	11	17	19
3. Issyl-Kul	4	8	8	11	11	17	22
4. Naryn	10	11	9	8	8	13	10
5. Och région	9	16	13	11	2	7	7
6. Talas	2	2	2	2	1	1	1
7. Tchui région	6	11	12	10	10	16	14
8. Bichkek	30	28	28	24	23	30	29
9. Och	6	12	12

La majorité des établissements de tourisme sont situés dans la région de Bichkek et d'Issyk-Kul.

3. L'hébergement spécialisé

L'hébergement spécialisé selon la forme de propriété (chiffres de l'année 2005)

	Nombre total	Composition		
		Les sanatoriums	Les bases de repos	Les bases de tourisme
Nombre total	150	36	106	8
Propriété d'état	46	13	31	2
Propriété privée	104	23	75	6
Dont étrangère	6	-	6	-

Comme la plupart des hébergements sont privés, cela donne la possibilité aux propriétaires de fixer eux-mêmes les prix.

Les propriétaires privés peuvent pratiquer des prix élevés par rapport à la qualité des services fournis mais les structures privées sont souvent plus confortables et plus accueillantes que les structures d'état. En effet, l'Etat n'accorde pas les moyens suffisants pour renouveler et moderniser ses hôtels. De plus, les agents de service des hôtels publics sont moins motivés pour vous faire un accueil chaleureux et une bonne impression car leurs salaires sont stables et le nombre d'estivants n'a aucune incidence sur leurs revenus. Ce sont souvent des personnes à l'âge de la retraite qui ont du mal à s'adapter aux nouvelles conditions économiques. Au contraire les propriétaires des hébergements privés essaient souvent de faire leur maximum pour bien accueillir les touristes car leurs revenus et leur réputation en dépend.

4. Les problèmes écologiques, plutôt alimentaires et culturels

Il est évident que les touristes sont attirés au Kirghizstan par la nature, les paysages magnifiques, les alpages (djailoo), les lacs de haute montagne, l'air frais et par les torrents rapides. Le territoire du Kirghizstan est composé à 90% de montagnes et comme vous l'aurez compris, tout le charme du pays réside dans la beauté de sa nature. Il existe une anecdote à ce sujet:

« Quand Dieu distribuait la terre entre les peuples, le Kirghiz dormait. Il s'est réveillé quand tous les gens avaient déjà reçu leur pays. Le Kirghiz a dit : « Mais Dieu, où vais-je aller ? ». Dieu y pensait depuis longtemps et a dit : « Voilà, le Kirghiz, je t'offre ma datcha (la petite résidence secondaire où il y a toujours les beaux paysages) »

Les gens qui viennent au Kirghizstan éprouvent toujours un sentiment de ravissement à la vue de ses montagnes majestueuses et fières. La particularité de ses paysages réside dans le fait qu'ils ont conservé, pour la plupart, leur aspect originel. Il est pratiquement impossible de trouver un pays dans le monde qui lui ressemble même si l'on est tenté de dire que le « Kirghizstan est comme une deuxième Suisse ». Mais non ! Ne le croyez pas, je vous en prie !

Pourtant, il faut noter que les sentiments de ravissement des touristes se mélangent avec un sentiment d'étonnement, mais cet étonnement n'est pas positif. Ce dernier est dû en partie à la présence de nombreux déchets alimentaires et d'ordures un peu partout dans les zones naturelles. En particulier, dans les endroits fortement peuplés. Si vous êtes alpiniste, vous avez de la chance parce que vous verrez la nature dans toute sa beauté mais si vous n'aimez pas beaucoup marcher et faire les ascensions jusqu'aux chutes d'eau ou aux glaciers...et si vous préférez rester dans les zones peuplées... vous pouvez vous promener et comprendre... les préférences alimentaires des gens : les canettes de « Baltika », ou « Always Coca-Cola » sans oublier les enveloppes de chips ou de chocolat.

Le Kirghizstan a donc de bonnes perspectives pour le développement de l'écotourisme, mais le niveau insuffisant de culture écologique de la population Kirghize est un facteur contraignant.

On peut citer également d'autres problèmes comme :

- Le nombre limité de spécialistes en écotourisme,
- L'absence d'expérience professionnelle concernant l'organisation des voyages écotouristiques,
- La faible présence de tour-opérateurs spécialisés,
- Le prix élevé des transports,
- Le manque d'itinéraires médités respectant les normes de sécurité et tous les autres standards.
- La publicité pour l'écotourisme est assez faible au Kirghizstan

Les données statistiques confirment que le nombre de réserves naturelles et de zones protégées augmente chaque année ce qui donne une bonne base de lancement pour l'écotourisme.

Actuellement, la plupart des itinéraires d'écotourisme comportent la visite de parcs et de réserves naturelles.

Les parcs naturels nationaux et les réserves naturelles :

	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Nombre total de parcs	5	6	8	8	8	9	8
Surface (en milliers d'hectares)	92,6	216,2	258,6	258,6	258,6	274,9	245,9
Nombre de réserves naturelles	6	6	6	6	7	7	8
Surface (en milliers d'hectares)	236,6	236,5	237,0	318,0	396,3	424	434,3

La liste des parcs naturels nationaux et des réserves naturelles :

Les réserves naturelles	Point de stationnement
Bech-Aralsky	Jalal-Abad région
Issyk-Kul	Issyk-Kul région
Karatal-Japyryksky	Naryn région
Kulunatynsky	Och région
Narynsky	Naryn région
Sary-Tchelek	Jalal-Abad
Sarytchat-ertachsky	Issyk-Kul région
Padychatinski	Jalal-Abad région

La liste des parcs naturels	Point de stationnement
«Ala-Artcha»	Tchui région
«Bech-Tach»	Talas région
« Issyk-Kul »	Issyk-Kul région
« Kara-Choro »	Och région
« Karakol »	Issyk-Kul région
« Kyrgyz – Ata »	Och région
« Saymalu-Tach »	Jalal-Abad région
«Salkyn-Tor»	Naryn région
«Tchon-Kemin»	Tchui région

SOURCES

- Rapport du sondage touristique de la compagnie « Marketing service Bureau »
- Article du journal « Komsomolska pravda », juillet 2006, dont les auteurs sont Alexandre Rozoga et Perizat Bazarkulova.